

# Education nationale – Carte scolaire 68 : la débâcle

## Communiqué du SE-Unsa 68

Comme toutes les académies, la nôtre va encore (et toujours) devoir *rendre* une quantité impressionnante de postes. L'Inspectrice académique du Haut-Rhin, ou plutôt la Directrice académique des Services de l'Education Nationale, puisque désormais c'est son titre, a transmis aux représentants du personnel les documents de travail préparatoire au Comité Technique Spécial Départemental.

Pour la rentrée 2012, la dotation en emplois d'enseignants pour les écoles maternelles et élémentaires devrait être en baisse conséquente. L'Education nationale est sollicitée pour « contribuer au remboursement de la dette de l'Etat », par une réduction drastique des effectifs en termes de personnel enseignant.

Pour une infime diminution des effectifs (-248 élèves), ce ne sont pas moins de 108 emplois qui devront être supprimés à la rentrée 2012.

Pour rogner encore et toujours ce qui peut encore l'être, plusieurs *leviers* seront activés.

A commencer par ceux qui permettaient, jusqu'à présent de pallier à la grande difficulté scolaire, les postes de RASED, régulièrement attaqués depuis quelques années. Ces emplois de maîtres E, de rééducateurs, par définition même hors des classes sont, cette année encore, particulièrement stigmatisés avec, à eux seuls 55 suppressions (11 rééducateurs et 44 maîtres E). Le prétexte censé justifier une telle coupe sombre est grotesque : « le travail qualitatif mené pour améliorer le dispositif de l'aide personnalisée » aurait, très opportunément, « porté ses fruits ». Autrement dit, on décrète que les enseignants sans formation particulière sont d'office capables de résoudre l'ensemble des problèmes et des difficultés de leurs élèves, même ceux qui rencontrent les pires difficultés dans leurs apprentissages...

Bien entendu, les RASED ne disparaissent pas totalement. Mais, pour l'année scolaire à venir, ils seront quand même réduits à leur plus simple expression : « un réseau par circonscription ». Entre ça et rien...

A ce chiffre, il faut ajouter 17 autres ETP (équivalents temps plein) qui devraient, eux aussi, être prélevés sur les emplois hors des classes (une dizaine de postes d'animateur soutien, des postes de *décharges* auparavant accordés à des coordinateurs de réseaux d'écoles ou de regroupements pédagogiques intercommunaux)...

Ce n'est pas tout ! Suite à la nouvelle organisation des académies, une harmonisation des seuils d'ouverture et de fermeture de classes a été décidée ; cela se traduit, en ces périodes de disette, par un nivellement par le bas, il ne pouvait en être autrement. Alors qu'il y a à peine 5 ans, on ne trouvait pas raisonnable d'accueillir plus de 26 élèves en moyenne par classe, en 2012, il n'est pas choquant de maintenir dans certaines écoles des effectifs de 28 élèves (toujours de moyenne, par classe) !

A ce petit jeu-là, il est facile de *gagner* des postes : les documents soumis aux organisations syndicales proposent la bagatelle de 104 fermetures (écoles maternelles et élémentaires confondues) tempérées, si on ose le terme, par 49 ouvertures. Ce qui représente une différence négative de 55 postes supplémentaires.

Le compte est bon, et même plus que bon ! 72 postes *hors des classes* auxquels on additionne les 55 fermetures de plus que d'ouvertures, on arrive au total de 127 ETP ! Madame la Directrice s'accorde par la même occasion, une marge confortable *au cas où* il serait nécessaire de faire preuve d'un peu de générosité si les effectifs de certaines écoles venaient à faire exploser la toute nouvelle grille des seuils lorsque les élèves seront tous rentrés, début septembre.